

LES
VEIL JEURS
COMÉDIE
13 OCTOBRE

LA MIGRATION DES CANARDS

Texte d'Élisabeth Gonçalves
Mise en scène d'Émilie Le Roux



les veilleurs [cie théâtrale] II note d'intention

« Faire homme debout avec des phrases couchées, faire homme debout avec cet enfant-là. »

Fabrice Melquiot

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. »

Albert Camus

Nous croyons encore que le théâtre peut être une tribune, un lieu de rencontre, un lieu pour ouvrir une discussion. Nous voulons faire face à ce problème très contemporain qui est de vivre et communiquer avec un corpus de mots très restreint relayé par les médias, le politique et, de fait, par les citoyens entre eux. Ce langage appauvri pose problème pour interagir, pour se représenter le monde dans sa complexité. En limitant l'étendue de notre vocabulaire, en limitant notre capacité de représentation du monde, on a limité la pensée. Le théâtre permet de réinsérer de la pensée dans le langage.

Nous croyons en la littérature et nous croyons en bon nombre d'auteurs pour réinsérer de la pensée là où elle commence cruellement à manquer. Nous croyons à la poésie, à la spécificité de la langue de chaque auteur qui ouvre non pas des mondes hermétiques mais des mondes poétiques qui ne sont pas l'apanage d'une intelligentsia ; des mondes de théâtre, des mondes sensibles.

À la question « *est-ce que vous ne ferez jamais que du théâtre jeunesse ?* », nous répondons que nous continuerons à faire du théâtre. »

Émilie Le Roux - metteure en scène

les veilleurs [cie théâtrale] II présentation

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est créée en 2007 avec la volonté d'inscrire son activité sur le territoire rhônalpin et de développer des projets artistiques en lien avec les publics et plus spécifiquement le jeune public. Cette structure a été pensée de manière à permettre l'articulation de deux volets : la création artistique et l'action culturelle, l'un et l'autre étant toujours intimement liés.

La compagnie défend des textes d'auteurs dont les démarches d'écriture portent en elles une dimension poétique et une dimension politique au sens large du terme. Entre autres projets, Émilie Le Roux met en scène **Le pays de Rien** de Nathalie Papin en 2008, **Antigone [Retour à Thèbes]** d'après les textes de Sophocle, Henry Bauchau, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel, puis en 2011 **Lys Martagon** de Sylvain Levey, dans le cadre du programme *Terrain de jeu* [accompagnement poétique et politique de la création théâtrale en direction des publics jeunes]. En 2012, elle crée **un repas** [cabaret-dinatoire] et **Contre les bêtes** [théâtre & musique] de Jacques Rebotier. En 2013-2014, la compagnie initie le projet **BOYS'N'GIRLS** [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée les spectacles : **Boys'n'Girls Prologue** [fantaisie théâtrale & musicale], **Tabataba** de Bernard-Marie Koltès, **Tumultes** de Sabine Revillet, ainsi que **Stroboscopie** de Sébastien Joanniez [avec des collégiens]. **Mon frère, ma princesse** de Catherine Zambon voit le jour en 2014. En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène Rhône-Alpes [Grenoble] avec **Allez, Allez, Allons** - spectacle interdisciplinaire mêlant interprètes professionnels et amateurs. Elle s'attache actuellement au thème des migrations avec **En attendant le Petit Poucet** de Philippe Dorin [2016] et **La migration des canards** d'Élisabeth Gonçalves [création janvier 2018].

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est actuellement en résidence au Théâtre Jean-Vilar [Vitry-sur-Seine]. Elle est également compagnie associée au Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées et à La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes.

Depuis 2017, la compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes.

Un cycle thématique II introduction

« Nous sommes témoins des récents mouvements migratoires, spectateurs des débats qu'ils déclenchent. Ces débats se caractérisent par leur confusion idéologique et historique, signe de notre incapacité à appréhender la mobilité de ces populations et par conséquent leur accueil.

C'est ce constat qui nous a amenés à initier, en écho à l'actualité, un nouveau cycle thématique, composé de créations, de rencontres et d'ateliers : ***Migrations [passer & demeurer]***

Deux volets constituent ce cycle : le volet ***[passer]*** se concentre sur les questions liées aux migrations internationales. Le volet ***[demeurer]*** concerne celles liées à l'immigration ; un sujet que nous avons choisi d'aborder moins du point de vue de la question des origines qu'en interrogeant notre capacité à accueillir celui qui migre et à vivre ensemble dans un cadre commun.

Le sentiment d'appartenance et le sentiment d'acceptation sont au cœur de nos questions. À quoi voulons-nous appartenir ? À une communauté ? À un quartier ? Un groupe ? Une confession religieuse ? Une nation ? Un continent ? Au monde ? Sommes-nous guidés dans nos choix par une envie d'appartenir, ou une peur de ne pas en être ?

Autant de questions qui en entraînent très vite d'autres : est-ce que le territoire où nous habitons nous confère une identité culturelle ou est-ce que notre identité culturelle vient s'infuser dans l'identité de notre territoire ?

Le théâtre nous permet de repasser par le singulier, donc le complexe, pour mieux comprendre le collectif et comment il se structure à différents niveaux de la société. »

Émilie Le Roux - metteuse en scène

La migration des canards II présentation

[théâtre II dès 12 ans II durée 55']

l l L'histoire

Un père, une mère, leur fille. C'est elle qui raconte, c'est l'enfant. Elle se souvient de ses parents immigrés décidés à donner à leur fille unique un destin meilleur que le leur ; elle se souvient de son père, convaincu que pour échapper à la misère et à l'ignorance, une éducation exemplaire est nécessaire. Elle a dix ans, elle aimerait juste être comme les autres, s'amuser, rêver, partir en vacances, se rendre aux anniversaires de ses amis. Son père ne veut pas. Son père la surveille. Son père la corrige. Pour son bien.

l l Extrait

« Moi je

Regardais les autres et je savais que

J'étais différente

J'écoutais ce que les autres faisaient les samedis et dimanches

J'écoutais ce que les autres racontaient de leurs parents

J'écoutais les récits de vacances des autres

Ils jouaient avec

Des frères

Des sœurs

Des cousins

Des oncles

Des tantes

Des parents

Qui leur faisaient des blagues

Qui jouaient avec eux

Des parents

Qui faisaient les devoirs avec eux

Moi je

Si on me demandait où

J'étais partie

J'inventais une destination et des activités semblables à celles que j'avais entendues »

In *La migration des canards* d'Élisabeth Gonçalves,
L'école des loisirs Théâtre [2013]

La migration des canards II création

I J Note d'intention

« *La migration des canards* nous rend témoins de l'histoire singulière d'une famille. Ce récit interroge sur la transmission des traditions familiales, l'école, les rapports femme/homme, la pauvreté, la maltraitance.

En filigrane s'écrit aussi une histoire plus politique qui décrit les conséquences de ce qu'on pourrait appeler "l'injonction d'exemplarité" faite aux populations issues de l'immigration. Comme si, pour légitimer leur présence sur un territoire, elles ne devaient pas seulement faire bien, mais faire mieux. Comme si elles devaient opérer une mise en conformité culturelle. Mais quelle est-elle, cette culture conforme ? Pourquoi ce culte de l'identique, du semblable ? Comment grandir quand on se sent différent ? »

I J Note de création

Le défi de cette création était de faire entendre ce récit fort et sensible en l'ancrant dans une aspiration à la vie et à la liberté. Sous l'emprise d'une éducation stricte, violente, l'enfant voudrait s'extraire. Elle en prend conscience sur les bancs de l'école qui vient mettre en tension son éducation et ses aspirations. La scénographie propose une représentation symbolique de cet espace concret d'où s'amorce le récit. Alternativement, nous basculons vers un espace mental dans lequel l'enfant s'échappe et s'évade, un espace porté à la fois par une création musicale originale et une écriture chorégraphique. Des séquences vidéo viennent rendre compte de la perception détaillée que l'enfant a de chaque scène qu'elle nous raconte. Dialoguant avec la comédienne, un balai de chaises s'anime, venant rompre la solitude du personnage.

Pour aller plus loin II pistes de réflexion thématique [culture, identité, société]

Lors des premières rencontres que nous avons menées avec des adolescents autour du texte de *La migration des canards*, nous avons identifié des questionnements récurrents. Pour s'en faire l'écho, nous avons défini trois axes thématiques, qui permettent d'envisager des débats en amont comme en aval de la représentation.

I I Rassembler ou se ressembler ?

Il semble compliqué d'envisager une société sans un socle commun. En cela, la différence culturelle peut apparaître comme problématique. Mais si l'on considère que l'ensemble des lois de notre pays constitue ce socle, les principes de Liberté et d'Égalité devraient permettre de rassembler sans pour autant uniformiser. Cela pose finalement la question du modèle de société que nous désirons : voulons-nous nous rassembler ou nous ressembler ?

I I Toutes les cultures se valent-elles ?

Y a-t-il des usages culturels positifs et d'autres négatifs ? Si certaines pratiques culturelles sont partagées par une majorité de personnes, deviennent-elles des pratiques culturelles majeures par opposition à des pratiques culturelles mineures ? Peut-on hiérarchiser les cultures ?

I I Sentiment d'appartenance et sentiment d'acceptation

À quel point avons-nous besoin que notre culture et nos traditions familiales soient reconnues par la nation pour avoir la sensation d'y appartenir ? Comment se sentir accepté ?

Avons-nous besoin d'écrire un récit commun pour constituer une nation ? Peut-on se sentir appartenir à une nation qui ne reconnaît pas nos usages, notre histoire ou nos traditions culturelles ?

Pour aller plus loin II accompagnement des publics

Voici différentes formes d'actions que nous proposons de réinventer sur chaque territoire.

I | Ateliers de pratique théâtrale

Nous proposons des ateliers de pratique théâtrale que nous envisageons sous forme de courts stages allant d'un atelier de découverte d'une matinée [1h30 / 3h] à un stage intensif d'une semaine [15h].

Ces stages sont l'occasion de découvrir le texte de *La migration des canards* et d'appréhender la démarche d'écriture d'Élisabeth Gonçalves.

L'axe de l'atelier peut aussi être thématique. Nous proposons de travailler autour d'extraits de textes du répertoire de théâtre contemporain, permettant d'aborder les différentes questions qui traversent la pièce.

I | Ateliers dramaturgiques [scénographie, costume, etc]

Pour introduire nos créations, nous aimons proposer aux publics une entrée technique. À partir d'extraits de la pièce, nous accompagnons des groupes dans la réflexion et dans la formulation d'hypothèses de scénographie et/ou de costumes. Comment passer d'un texte dramatique à sa représentation scénique ? Quelle esthétique, et pourquoi ? Entre discussion et réalisation de dessins et/ou maquettes, nous tentons de projeter d'autres représentations possibles de *La migration des canards*.

À travers une entrée technique souvent considérée comme ludique, cet atelier permet une immersion dans le sens de la pièce et dans l'imaginaire.

1.1 Outil de médiation dynamique : une petite forme à partir de 12 ans

Cette action culturelle se décompose en deux temps : une courte forme artistique de 15 minutes suivie de 45 minutes de discussion. À partir de textes extraits du répertoire de théâtre contemporain pour la jeunesse, de supports non théâtraux [articles de presse, textes théoriques ou prospectifs] et de chansons, nous problématisons une série de questions ayant trait à la notion d'immigration, permettant d'ouvrir un débat aux multiples facettes.

1.2 Comités de lectures collégiens et lycéens

Notre projet s'articule autour de la mise en place en milieu scolaire de comités de lecture de textes de théâtre contemporain. Un corpus de quatre pièces est proposé. Chaque texte est ainsi lu, étudié, discuté et critiqué collectivement en classe [chaque élève disposant également d'un exemplaire personnel qu'il pourra relire à loisir chez lui]. Ils sont ainsi amenés à se poser des questions sur la littérature et la théâtralité en abordant les éléments qui participent d'une pièce de théâtre [construction, rythme, langue, oralité, notion de personnages, thématiques abordées]. Lors d'une séance "élection", ils débattent afin de retenir un seul texte [le choix se faisant sur le principe "1 argument positif = 1 voix" et non pas "1 élève = 1 voix"]. Vient alors le temps des ateliers de pratique théâtrale pour une mise en voix du texte "coup de cœur", qui pourra donner lieu à une restitution publique.

l j Correspondance avec la compagnie

Au fil de nos créations, nous aimons nouer des correspondances avec les publics en amont comme en aval des représentations.

Discussions autour d'hypothèses de mise en scène, autour de la démarche de création de la compagnie, ou encore de l'organisation d'une équipe artistique, discussions thématiques, retours sur le spectacle, etc... Nous sommes prêts à répondre à vos propositions.

l j Rencontre avec la compagnie

Rencontre avec un ou plusieurs artistes de la compagnie en amont de la représentation, échange autour du travail de la compagnie, découverte des métiers du spectacle vivant, découverte de plusieurs extraits du texte *La migration des canards*, etc.

+ Rencontre "bord plateau" avec l'équipe artistique à l'issue des représentations

L'auteure II biographie

Élisabeth Gonçalves



Née en 1979, Élisabeth Gonçalves fait l'expérience du théâtre pour la première fois à quinze ans, sous la direction d'Anne-Laure Liégeois. À vingt ans, elle rencontre Laurent Vacher, metteur en scène. C'est le début d'une longue collaboration artistique. En 2005, suite à une commande du Festival international de théâtre de Londrina, au Brésil, elle met en scène deux pièces avec les détenus et agents de sécurité du pénitencier de l'État du Paraná. Elle poursuit avec eux une expérience de recherche théâtrale dont elle tire un film coréalisé avec Florence Bresson en 2008, *Nada a ver* [sélectionné dans de nombreux festivals, notamment Hors-piste 2009 au Centre Georges-Pompidou]. En 2013 parait *La migration des canards* à L'école des loisirs Théâtre, puis, plus récemment, *Coûte que Coûte* et *Esmerate*, les deux dernières créations de Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna de la compagnie *Toujours après minuit*.

les veilleurs [cie théâtrale] II équipe de création

Émilie Le Roux II mise en scène



Émilie Le Roux est formée à l'ENMDAD de la Roche-sur-Yon, au CRR de Grenoble, par Philippe Sire, Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Benoît Guibert et Stéphane Auvray-Nauroy.

De 2002 à 2007, elle participe à un certain nombre de créations en tant que comédienne. En 2002, elle crée sa première mise en scène *Electre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmansthal.

Auprès des veilleurs [compagnie théâtrale], elle met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, elle met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. De 2012 à 2015, elle est artiste associée de l'Espace 600, scène Rhône-Alpes. Elle crée *un repas* [cabaret dinatoire] et *Contre les bêtes* de Jacques Rebotier. En 2014, elle crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tumultes* de Sabine Revillet, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, puis *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon. En 2015, elle met en scène *Allez, Allez, Allons* [spectacle interdisciplinaire mêlant interprètes professionnels et amateurs]. Elle s'attache actuellement au thème des migrations avec *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin [2016] et *La migration des canards* d'Élisabeth Gonçalves [création janvier 2018].

Engagée dans un certain nombre d'actions culturelles, intéressée par les questions de transmission et attachée au répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Elle accompagne également la formation d'enseignants.

Aux côtés d'autres équipes, musicales et théâtrales, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur.

Élisa Bernard II jeu



Formée au CRR de Grenoble par Muriel Vernet et Jean-François Matignon, elle y rencontre aussi Antoine Caubet et Stéphane Auvray-Noroy.

En 2013, elle crée le collectif *Suzanne & Louise* avec deux de ses camarades de promotion. Terrain d'expérimentation théâtrale, le collectif s'agrandit et se transforme en *Comité Défaites*. Sont créés *Cinéma* [2013], *La Noce* [2014], deux spectacles immersifs. Le *Comité* organise aussi le mouvement politique *Licornes Debout!* et une action politique *La Manif pour touz*, avec Olivier Rey et *Le Lavoir Public* à Lyon, parrainé par Vincent Dedienne.

Avec le *Comité Défaites*, elle participe en tant que performeuse à des expositions d'art contemporain, toujours dans des lieux désaffectés : *Les Garnis* en 2015 dans un hôtel lyonnais inoccupé depuis les années 50, *Le Siège de la sirène rouge* en 2016 dans un couvent abandonné à Vélez-Málaga en Andalousie.

En parallèle, elle suit des études de littérature française et réalise depuis 2015 une thèse de doctorat sur l'œuvre de Didier-Georges Gabily auprès du laboratoire MARGE à Lyon. En 2015, elle crée avec Chantal Morel [*L'Équipe de Création Théâtrale*] et Florent Barret-Boisbertrand [*Le Festin des Idiots*] le collectif *Midi/Minuit*, avec pour objectif de donner un nouveau souffle au théâtre *Le Petit 38* à Grenoble.

Avec le collectif *Le Festin des Idiots*, elle joue en 2016 dans *Ici ça sent l'éther* et *Le Royaume de Papier*. La même année, elle joue également dans *Le Chagrin d'Holderlin*, mis en scène par Chantal Morel.

Fanny Duchet II assistantat mise en scène



Formée à l'Université d'Artois en études théâtrales, elle participe à plusieurs ateliers et stages, dirigés notamment par Anne Lepla [Théâtre de Chambre].

Elle poursuit ses études à Grenoble dans le domaine des arts et de la culture et travaille ensuite à l'Espace 600 - scène Rhône-Alpes.

Depuis 2011, elle s'engage dans les projets artistiques et culturels des veilleurs [compagnie théâtrale]. Depuis 2013, elle collabore également avec Tristan Dubois et la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Parallèlement, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires dans le cadre de projets d'éducation artistique.

Adéli Motchan II conseil chorégraphique



Chorégraphe et scénographe de la Cie Encorps à venir. Son travail artistique se situe aux confins du théâtre, de la danse, du cinéma, des arts plastiques, de la photographie et de la performance. Il se distingue par des scénographies à l'esthétique marquée où elle explore le mouvement dans sa plasticité, sa précision et sa temporalité entre différents états de corps et de conscience. Sa pensée du corps s'exprime dans un univers singulier, imaginaire et engagé dans la mise en œuvre d'une poésie en acte.

Elle introduit dans ses créations des objets soit manipulés ou sous forme de machinerie dans un rapport mouvant ou émouvants.

Elle a créé une dizaine de pièces depuis 2003 et mène actuellement le projet *Espace Imaginaire*.

Issue du cirque contemporain [formée à l'École nationale du cirque d'Annie Fratellini / Cie Jérôme Thomas], elle a été jongleuse et manipulatrice d'objets [Romanès, Cie Philippe Goudard/Maripaule B...].

Elle est issue de l'improvisation et de la composition instantanée, du yoga [professeure diplômée], de la danse buto et du body weather laboratory.

Elle est formée à différentes pratiques du mouvement dans le champ de l'éducation somatique.

L'environnement, la marche, la performance et les arts expressifs comme le dessin et l'écriture font aussi partie de son processus créatif et pédagogique.

Éric Marynower II création lumière



Titulaire du Diplôme des Métiers d'Art "Lumière" en 2002, il devient technicien permanent au Théâtre de la Ville à Paris, puis technicien intermittent en région parisienne au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers, au Théâtre des Champs Elysées, etc.

En tant qu'éclairagiste, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales, notamment avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles depuis 2003, les veilleurs [compagnie théâtrale] depuis 2008. Il collabore, en 2015, avec la Compagnie Fleur Lemercier autour de leur nouvelle création marionnettique. Il a également assuré les créations lumières de plusieurs spectacles musicaux notamment pour Voix Lactée, Luc Denoux et Xavier Machault.

Il est régisseur au sein des équipes de Caroline Carlson, Christophe Huysman, Matthias Langhoff, François Rancillac et Matthieu Roy.

Théo Ceccaldi II création musicale [violon]



Théo Ceccaldi figure parmi les révélations de la scène jazz hexagonale contemporaine. Embarqué dès son plus jeune âge dans de sérieuses études classiques, mais de tout temps attiré par la liberté du jazz, il a véritablement trouvé sa voix en 2010 en créant avec son frère Valentin au violoncelle et Guillaume Aknine à la guitare, un trio original faisant le lien entre la tradition chambriste occidentale et l'improvisation libre. Lauréat du Tremplin Orléans'Jazz en 2011, le *Théo Ceccaldi Trio* a depuis signé deux disques pour le label Ayler Records et remporté le dispositif "Jazz Migration" 2014 de l'AJC.

Membre fondateur du collectif orléanais *Tricollectif*, il participe par ailleurs activement à une série de formations parmi lesquelles le groupe *Toons*, le quartet de chambre *La Scala* et la *Loving Suite pour Birdy So* du pianiste Roberto Negro.

Plébiscité par ses pairs, Théo intègre le nouvel ONJ d'Olivier Benoît, le quatuor à cordes de musiques improvisées *iXi*, le projet "À la recherche du roi frippé", ainsi que l'octet franco-allemand *T.E.E. Ensemble* et le nouveau tentet de Joëlle Léandre "Can You Hear Me?". Il se prête également avec plaisir au jeu des rencontres improvisées.

Au sein des veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Contre les bêtes* [2013]. Avec Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, il a signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse* [2014].

Valentin Ceccaldi II création musicale [violoncelle]



Valentin Ceccaldi a eu la chance d'étudier auprès de Raphaële Semezis, Florian Lauridon, Joëlle Léandre, Vincent Courtois, Élise Dabrowski, Pascal Contet, PRINT, Stevan Kovacs Tickmayer.

Il se produit régulièrement avec *Marcel & Solange* [3e prix de groupe à La Défense 2011], *Théo Ceccaldi Trio* [lauréat Orléans Jazz 2011, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2011], *Walabix* [lauréat Orléans Jazz 2009, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2009], *Méderic Collignon Quartet + Cordes* [projet autour de King Crimson], *Éric Amrofel Trio*, *Toons* [*Marcel & Solange* + *Théo Ceccaldi trio*] et *Durio Zibethinus* [duo transe acoustique].

Il multiplie les collaborations dans des univers allant de la musique classique [Orchestre Symphonique d'Orléans, Orchestre de l'Opéra de Massy] à la chanson [Emel Mathlouthi, Stéphan Rizon, Céline Mastrorelli, Ai] en passant par le théâtre [Compagnie Gilles Pajon, Les Oiseaux Mal Habillés, Compagnie Beaux-Quartiers - Thierry Roisin].

Au sein des veilleurs [compagnie théâtrale], il joue dans *Contre les bêtes* [2013]. Avec Théo Ceccaldi et Roberto Negro, il a signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse* [2014].

Roberto Negro II création musicale [piano]



S'il est né à Turin, c'est à Kinshasa, au Zaïre, dans un milieu francophone, que Roberto Negro a grandi et fait ses premières expériences musicales.

Diplômé en Jazz au CRR de Chambéry, il débarque à Paris en 2008 et s'inscrit une année au Centre de musique Didier Lockwood, où il obtient un prix de composition.

Multipliant les collaborations interdisciplinaires, il flirte avec le théâtre [en composant la musique de *Malapolvere* de Laura Curino], la poésie [avec le slammeur Mots Paumés] ou encore la chanson théâtrale [le *Caravanning Club* avec le trio *BUFFLE!* - dans lequel il co-écrit et joue avec Xavier Machault et Pierre Dodet]. En 2011, il participe à la création du *Tricollectif* qui constituera le cadre de la majeure partie de ses créations. Il fonde le quartet *La Scala* avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Adrien Chennebault, puis en 2012 la *Loving Suite pour Birdy So*, sorte d'opéra miniature pour quintet à cordes et chant [avec Élise Caron, les frères Ceccaldi, Federico Casagrande, Nicolas Bianco, sur des textes de Xavier Machault].

Plus que jamais avide de rencontres, de renouvellement et d'expérimentations idiomatiques transgenres, il mène aujourd'hui une multitude de projets, parmi lesquels on peut citer le *quartet Kimono* ; le duo *Les Métauits* ; *Babies* ; *Quelle Sauce* ou encore le trio *Garibaldi Plop*.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il a co-signé la création musicale de *Mon frère, ma princesse* [2014] et signé celle d'*En attendant le Petit Poucet* [2016].

Tristan Dubois II scénographie



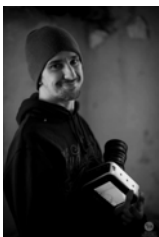
Il découvre le théâtre auprès de Jacques Coutureau avant de suivre le cycle d'orientation professionnelle du CRR de Grenoble.

Il est à plusieurs reprises complice artistique de Cédric Marchal [Priviet Théâtre].

Avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles, il met notamment en scène les textes de Samuel Beckett, Olivier Coyette, Tiziana Luccatini, Elisabeth Chabuel, Pedro Calderón de la Barca, Carine Lacroix, etc. Il écrit et met en scène *La Guinguett' à Marie*, *Le Cabaret Granvuoto*, *Linotte ou la Fabrique à Souvenirs*, et plus récemment *La Vie d'Artiste*. Il signe la scénographie de tous les spectacles de la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il participe aussi à la construction du décor de *Lys Martagon* en 2011, d'*En attendant le Petit Poucet* en 2016, et conçoit en 2014 la scénographie de *Mon frère, ma princesse*.

Pierre Reynard II vidéo



Vidéaste depuis une dizaine d'année, il a créé sa société *Boogeyman films* il y a 2 ans. Il a plus d'une centaine de réalisations à son actif (corporate, enseignement, reportages), dont 5 court-métrages, plusieurs fois sélectionnés lors de festivals internationaux.

Pour les veilleurs [compagnie théâtrale], il a déjà réalisé plusieurs teasers [*Mon frère, ma princesse* en 2014 et *En attendant le Petit Poucet* en 2016].

Laëtitia Tesson II costume



Après l'obtention du 1^{er} prix au concours général d'arts plastiques et des études d'arts plastiques et d'histoire de l'art, Laëtitia Tesson, devenue artiste plasticienne, expose dans divers lieux et dans divers cadres : Expositions privées, collectives, travaux pour Amnesty International, expo en collaboration avec Régine Deforges, performances pour Aides, en soutien à des causes humanitaires... En 2002, elle participe à *Electre/Elektra*, une mise en scène d'Émilie Le Roux pour la compagnie Timeo Danaos, en réalisant les costumes. En 2003, elle propose une exposition qui accompagne la création de *Berceuse*, un spectacle mis en scène par Tristan Dubois pour la Compagnie des Mangeurs d'étoiles. Parallèlement, avec Simon Mandin, elle ouvre un espace de jeunes créateurs et galerie d'art à Nantes : *Pébroc*. Elle y développe plusieurs collections textiles. Elle fait partie du trio fondateur de l'association *Emergence* destinée à promouvoir les jeunes créateurs (création du premier salon de créateurs destiné aux professionnels à Nantes, créations de boutiques éphémères, free market, etc...). De 2007 à 2016 sa vie se partage entre le Maroc et la France, où elle développe des produits dérivés, une communication graphique, et la conception et la réalisation de décoration et d'architecture d'intérieur pour les lieux de vie des entreprises ManusurfCamp et ManusurfSchool.

Anna Delaval II administration & production



Après des études littéraires et musicales, elle poursuit sa formation à l'ENSATT au sein du département administration.

Depuis 2010, elle administre l'Intergalactique, association développant des résidences d'artistes et un festival interdisciplinaire, qu'elle a fondé.

Entre 2011 et 2013, elle est tour à tour chargée de production, de coordination et d'administration pour le ThéâtreE de l'AntE, le Centre National de Création Musicale GRAME [*Biennale Musiques en Scène 2012*], puis pour le Théâtre de la Renaissance à Oullins.

En octobre 2013, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] en tant que chargée d'administration et de production.

Parallèlement, elle est trompettiste au sein de différentes formations musicales.

Muriel Balint II communication, médiation & production



Après un IUP *Métiers de la culture* à Dijon, au cours duquel elle se spécialise dans le conte, elle s'installe à Grenoble, où elle débute sa carrière au *Centre des Arts du Récit en Isère* en tant que chargée de communication et des relations avec le public. Onze années plus tard, poussée par un besoin de renouveau, elle quitte le *Centre* [tout en conservant un fort intérêt pour les arts de la parole]. Elle effectue ensuite plusieurs missions, notamment pour l'*Observatoire des politiques culturelles* et la *Maison de la Poésie Rhône-Alpes*. Depuis octobre 2016, elle assure la communication, la production et coordonne les projets d'action culturelle des veilleurs [compagnie théâtrale].

Tournée II calendrier 2017-2018

Le 19 janvier 2018

La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes [69]

vendredi 19 janvier à 20h

Du 24 au 25 janvier 2018

Espace 600, scène régionale Auvergne Rhône-Alpes - Grenoble [38]

mercredi 24 janvier à 10h

jeudi 25 janvier à 10h & 19h30

Du 1^{er} au 2 février 2018

Centre Culturel de La Ricamarie, scène départementale de la Loire et scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes [42]

jeudi 1^{er} février à 14h

vendredi 2 février à 14h & 20h

Du 13 au 14 février 2018

Théâtre Jean-Vilar - Vitry-sur-Seine [94]

mardi 13 février à 14h30 & 19h

mercredi 14 février à 10h

Le 16 mars 2018

Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées [65]

vendredi 16 mars à 10h & 19h30

En savoir plus || contact



DIFFUSION :

Agence SINE QUA NON

27 rue Fidèle Simon

B.P. 164

44613 Saint-Nazaire cedex

> 02 51 10 04 04

> marielle@agence-sinequanon.com

www.agence-sinequanon.com

COMPAGNIE :

les veilleurs [compagnie théâtrale]

Le Petit Angle

1 rue du Président Carnot

38000 Grenoble

> compagnielesveilleurs@gmail.com

www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

Coproduction : La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes ; Théâtre Jean-Vilar [Vitry-sur-Seine] ; Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées. **Avec le soutien** : du Centre Culturel de La Ricamarie, scène départementale de la Loire et scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes ; de la Saison culturelle de la Ville de Pont-de-Claix. **Avec la complicité** : de l'Espace 600, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes [Grenoble]. **Remerciements** : Ateliers de construction de décors et de confection de costumes de la Ville de Grenoble ; L'équipe du Café des Arts à Grenoble ; Ginette & Pierre du Fil rouge à Grenoble ; Sine qua non ; Nabil Achouri ; Yoann Bourgeois ; Guillaume Cousin ; Mathieu Pion ; Charlotte Rabaud. **les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par** la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes **et soutenue par** : la Région Auvergne - Rhône-Alpes ; le Département de l'Isère ; le Département du Val-de-Marne ; la Ville de Grenoble. **Crédit visuel** : Stacey Newman.



THÉÂTRE &
BIZARRE! LA
MACHINERIE
VÉNISSIEUX

Théâtre
Jean
Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine



CENTRE CULTUREL
DE LA RICAMARIE

VILLE DE
Pont
DE
Claix

ESPACE
600
scène régionale



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

VAL de
MARNE
Le département

